

ORGANE FRATERNEL DES P. G. DU STALAG VID



Métier d'Homme

«Métier d'homme», c'est le titre d'un ouvrage paru peu avant la guerre et qui fit quelque bruit: il était écrit par un homme qui s'était révélé un réalisateur.

On connaît la vieille chanson qui charma l'enfance de nos pères:
«Sur l'Ouest Etat dernièrement,
J'ai fait un voyage d'agrément,
Tout doux, tout doucement.»

Ce qui avait été triste réalité n'est plus qu'un mauvais souvenir depuis que M. Raoul DAUTRY est passé par là. En quelques années, le réseau de l'Etat est devenu le modèle des réseaux français. Sans doute le directeur général a eu à sa disposition une aide financière qui avait manqué à d'autres, mais le secret de sa réussite, il faut avant tout le chercher dans sa forte personnalité et son constant souci de faire appel au concours de tous ses collaborateurs, chacun depuis les ingénieurs principaux jusqu'aux graisseurs d'essieux ayant compris qu'il participait à une grande oeuvre commune.

L'ayant trouvé par hasard, j'ai relu «Métier d'Homme» dont j'avais fait la connaissance il y a sept ans. Quel plaisir d'y rencontrer, tout au long de trois cents pages, non un auteur mais un homme. Entre les divers chapitres reflétant un long contact avec une profession dont on a cherché à pénétrer l'âme, j'ai retenu spécialement le «testament d'un ingénieur.»

«Pour conduire les hommes, y lit-on, il faut des cadres. Pour bien les conduire, il faut de bons cadres.» Principe général sans doute, mais qu'on avait trop tendance à oublier de mettre en pratique en un temps où le premier bavard venu pouvait prétendre accéder au pouvoir au risque de mener son pays à la catastrophe.

Tout autre doit être le rôle du chef. «Pendant les sept années de direction, ajoute M. DAUTRY, d'innombrables conversations au bureau, à l'atelier, ont roulé sur ces deux points: que si l'autorité a ses droits, elle a aussi ses devoirs qui ne sont ni la brutalité, ni la sécheresse, ni la méfiance; que la valeur technique, nécessaire au chef, n'est rien sans le bon sens, l'intelligence, la volonté, le caractère.» C'est par là que le véritable chef se distingue du «Tyran» vanté par MA-

CHIAVEL. En effet, «le chef qui ne conçoit son rôle que comme l'exercice d'une force vis à vis des subordonnés et l'abdication devant ses chefs, s'expose et expose ceux qui l'ont nommé aux pires mécomptes.»

Depuis bientôt quatre ans, la captivité nous retient loin de notre famille et du «métier» qui nous permettait d'assurer sa subsistance. Que de fois, chefs d'entreprise, ouvriers, artisans, cultivateurs, il nous a été donné, au soir d'une lourde journée passée dans une usine qui n'était pas la nôtre, de parler entre camarades avec une certaine nostalgie de ce que nous faisons dans le civil chez nous. Tout de suite, la comparaison s'établissait entre notre travail de prisonnier et celui que nous accomplissons dans notre «profession». Nous évoquions alors notre établi, notre chantier, notre bureau, notre ferme et nous songions à la joie que nous aurons le jour où il nous sera permis d'y reprendre notre place.

Sans y songer peut-être, nos propos concordaient avec les paroles du Maréchal aux Ouvriers de Commentry, le 1er mai 1941, quand il venait célébrer parmi eux la première fête française du «Travail», c'est-à-dire de la «Profession»: «le Travail est le moyen le plus digne que nous ayons de devenir maîtres de notre sort. Un homme qui sait accomplir une tâche avec courage et expérience représente toujours une valeur pour ses semblables. La plus saine fierté que l'on puisse trouver est de se sentir utile par un travail bien fait.»

Mais pour bien faire quelque chose, il faut l'aimer. Or, n'est-ce pas justement l'amour de notre métier que nous avons retrouvé en n'ayant plus, pour un temps, la possibilité de l'exercer? Aimons notre métier: tout métier librement choisi et aimé est à sa manière un «beau métier», suivant le titre d'une pièce de théâtre d'Henri Clerc qu'il serait souhaitable de voir représenter sur nos scènes de camp. Si nous l'aimons vraiment, si nous y mettons tout notre coeur, notre métier deviendra aussi pour nous un véritable «métier d'homme» parce que, par là, nous saurons servir les autres.
Paul BAILLY.

*«N'oubliez pas que pour commander
aux hommes, il faut savoir se donner.»*

Maréchal PÉTAINE

(Discours de Saint Etienne, 1er Mars 1941)

1061 23



Sont nommés responsables du CERCLE MARÉCHAL PÉTAÏN dans les kommandos: Jean PEYRINE au 2.614; Marcel WERNERT au 2.618; René METAYER au 2.915; Xavier MONBEIG au 3.130.

Notre premier vice-président Jean CHRETIEN a reçu une lettre personnelle du Maréchal le remerciant de son activité au Stalag depuis deux ans tant dans le domaine familial et social que pour l'organisation des expositions.

Tous nos camarades de kommandos qui connaissent le dévouement de Jean CHRETIEN et apprécient journalièrement sa serviabilité comme secrétaire de l'Homme de Confiance Principal, s'en réjouiront avec nous.

Le Comité Directeur est au service de tous ceux qui désireraient des renseignements sur les lois nouvelles spécialement en matière professionnelle et sociale: qu'on nous écrive par l'intermédiaire des Hommes de Confiance, nous répondrons!

N'oubliez pas ces deux dates:

- 24 Avril: 88ème anniversaire du Maréchal
- 1er Mai: fête patronale du Maréchal.

La voix des P.T.T.

Les camarades Postiers sont priés de bien vouloir faire figurer sur leurs envois à l'Amicale leurs nom, prénoms, matricule et kommando afin qu'il puisse être donné suite à leurs demandes.

A. FAGNOU

Chef de Groupe des P. T. T. au Stalag VID.

NORMANDIE

L'activité de l'Amicale ne s'est pas ralentie en cette fin et en ce changement d'année.

D'octobre à décembre, cette activité a été marquée par le départ pour la France d'une bonne douzaine de camarades dieppois, relevés ou réformés. Et pendant que nous continuions à fredonner:

«J'irai revoir ma Normandie...»

ils emportaient vers la petite patrie notre bon souvenir. Un peu de nostalgie se mêlait aux adieux. Et chacun de ceux qui restaient de revoir son coin bien aimé: les prés à l'herbe si épaisse et si verte où brillent bientôt sous le soleil humide de mai les pommiers roses et blancs et dans une trouée la ferme où il fait si bon vivre.

D'autres encore revoyaient les vieilles villes historiques aux rues pittoresques et vivantes, les vieux châteaux, les magnifiques églises et tout là-bas, au bout, le Mont Saint-Michel au péril de la mer. C'est vers toute notre province qu'allaient nos rêves, s'accrochant aux semelles des partants.

Mais les rêves n'absorbent pas longtemps l'esprit positif des Normands. L'Amicale diminuée continuait de vivre.

Une demande de secours déposée au Comité d'entraide pour la famille d'un camarade a été agréée. Les «tolards» ont continué à être secourus. Et le soir,

après le travail, les parties de domino battent leur plein. Un championnat est à l'étude.

Le dimanche 9 janvier, dimanche des Rois dans la salle du Théâtre Français, les membres de l'Amicale se sont réunis pour «tirer les Rois». 34 membres étaient présents. Après l'échange des voeux de bonne année le gâteau a été partagé et distribué. Mais, (et il fallait s'y attendre avec des gens rusés) il n'y avait ni roi, ni reine. Il fallut tirer au sort. Et c'est ainsi que nous avons eu un roi du Havre et non... d'Yvetot! Il y eut des chants, des histoires, le tout arrosé de bière. En la dégustant chacun pensait au cidre doux qui commence à «parer» chez nous! En somme une bonne camaraderie règne chez les Normands du Stalag. A ceux des kommandos ils envoient leurs voeux pour 1944. Ils les invitent à se regrouper. Qu'ils se fassent connaître en venant au Stalag. Tout est organisé pour les accueillir. Ils trouveront:

- à l'hôpital, Marcel GODOT, de Rouen, employé au cabinet dentaire,
- à la Cie. de Repos, André MONGODIN, d'Avranches,
- au Camp B, baraque 2/2, Maurice RENARD, de Rouen, en remplacement de LEPELLETIER, père de 3 enfants, relevé,
- au Camp A, baraque 62, Armand GOSSELIN, de Vassy.

ILE DE FRANCE

Le président de l'Amicale de l'Ile de France du VID porte à la connaissance de tous ses membres que le Conseil Municipal de Paris a fait parvenir au Stalag dans le cours de l'année trois colis comportant des livres, brochures et disques.

Conformément au voeu des donateurs, le contenu de ces colis a été diffusé dans le Camp et a commencé à circuler dans les plus gros kommandos. Dans ceux où il existe une filiale de notre amicale, je me tiens à la disposition du responsable qui désirerait faire bénéficier nos camarades de ces quelques distractions.

Au nom des Parisiens et de tous les adhérents de l'Ile de France du VID, j'ai remercié le Président du Conseil Municipal de Paris ainsi que tous ses collègues de leur pensée et de leur geste.

Je suis heureux de vous communiquer la réponse que j'ai reçue et de vous faire sentir que notre bonne ville de Paris ne nous oublie pas.

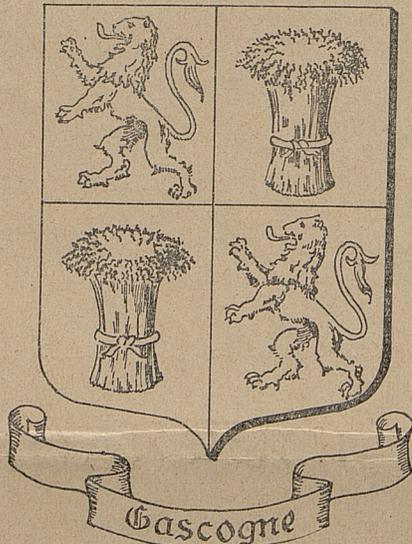
Maurice CLEMENT.

Le 28 décembre 1943.

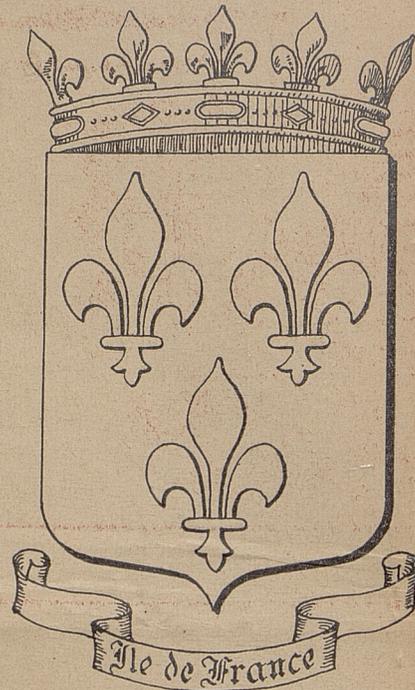
Mon Cher Camarade,

Je reçois à l'instant votre lettre du 10 décembre dernier et me réjouis de penser que notre colis soit arrivé à bon port et vous ait fait plaisir. Nous sentons bien qu'au-delà de la matérialité de notre geste, que nous voudrions plus complet et plus fréquent encore, vous appréciez surtout le fait qu'il vous apporte le témoignage de notre pensée très fidèle. Chaque fois que nous faisons partir un de ces colis, c'est avec l'espérance qu'il est le dernier et pourtant les circonstances nous obligent à continuer notre effort au-delà du terme que notre coeur voudrait lui assigner. Déjà nous préparons un nouvel envoi. Il comportera également un prix challenge du Conseil Municipal qui, je le constate, a toujours beaucoup de succès. A ce propos, je vous demande d'adresser à l'équipe parisienne victorieuse nos compliments les plus sincères pour sa belle sportivité qui ne nous étonne pas. A tous, je vous prie d'exprimer de la part du Conseil Municipal, de moi-même et de tous nos collaborateurs administratifs nos sentiments les plus cordiaux et les plus dévoués.

P. TAITTINGER.



AMICALES.....



GUYENNE-GASCOGNE

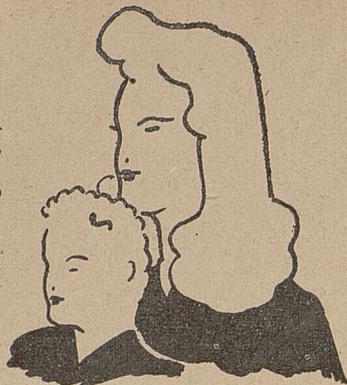
Le dimanche 9 janvier l'Amicale Guyenne-Gascogne du Stalag a réuni ses membres pour un goûter chantant sous le patronage de MM. les Capitaines DELAVALLEE et BOUEBENT, Officiers-Conseil.

Le sympathique président AUGEAY, après avoir adressé quelques paroles de bienvenue, a retracé la vie de l'Amicale depuis sa fondation, l'aide qu'elle apporte aux gascons de passage au Stalag, donnant des vivres à ceux dont les réserves sont épuisées et du linge à ceux qui sont démunis. L'Amicale présente également les arrivants au camp à tous les camarades du pays. Ils se trouvent ainsi tout de suite en famille. Le président entame ensuite les délicieux gâteaux préparés par CAHEN. Les langues se délient, les conversations roulent sur les villages lointains du sud-ouest. Mais, chut! AUGEAY nous présente dans un récit amusant les péripéties d'un jeune couple bordelais parti passer le dimanche au bord de la mer. Son camarade «LA SOURIS» lui succède et chante le «Cabanon» et «Le Beret». CLERISSE dans une causerie très vivante nous trace un tableau du pays basque, de ses habitants, de leurs coutumes, et c'est à nouveau le tour des chanteurs: GOUZOU, OBERSON, LACOSTE qui interprètent des chansons gascognes et des fantaisistes: TALLI et NICOLAU. Enfin après avoir repris en coeur et à plein poumon le fameux chant des montagnards, chacun rentre dans sa baraque heureux d'avoir passé quelques heures dans l'atmosphère de sa province: la Guyenne-Gascogne.

R. A.



COMITÉ
AUX FAMILLES
DES P.G.



D'ENTRAIDE
NÉCESSITEUSES
DU STALAG VID

Compte rendu de gestion au 25 janvier 1944

Situation financière au 25. 1. 44	22 206,36
Secours envoyés aux familles nécessiteuses pour janvier 1944	
18 mandats de 10 Marks	180,—
3 " " 15 "	45,—
82 " " 20 "	1 640,—
33 " " 25 "	825,—
58 " " 30 "	1 740,—
1 " " 35 "	35,—
94 " " 40 "	3 760,—
31 " " 45 "	1 395,—
15 " " 50 "	750,—
7 " " 60 "	420,—
1 " " 70 "	70,—
1 " " 100 "	100,—
Reste	11 246,36

Nombre de demandes de secours au 25. 1. 44: 941

Nombre de demandes en instance: 153

Nombre de mandats envoyés: 344

Secours uniques accordés: 344.

Depuis sa création, en juin 1942, le COMITÉ D'ENTR'AIDE du STALAG VID a envoyé aux familles nécessiteuses de nos camarades: **4 088 mandats d'un montant total de: 3 148 160 francs.**

REMERCIEMENTS. — A l'occasion de Noël, plusieurs kommandos, au cours d'une petite fête ont fait une collecte ou loterie au bénéfice du COMITÉ D'ENTR'AIDE. Au nom des FAMILLES NECESSITEUSES de nos Camarades, nous leur adressons nos bien vifs remerciements.

Voici la liste de ces kommandos:

2 104 — 2 120 — 2 203 — 2 208 — 2 209 — 2 219 — 2 224 — 2 402 — 2 407 — 2 411 — 2 420
— 2 602 — 2 609 — 2 618 — 2 634 — 2 702 — 2 706 — 2 709 — 2 710 — 2 717 — 2 718 —
2 814 — 2 815 — 2 911 — 2 923 — 2 928 — 3 003 — 3 010 — 3 023 — 3 119 — 3 201.

Nous remercions également pour leurs dons:

LE CLUB SPORTIF DU Kdo. 2 212

L'AMICALE OUEST-BRETAGNE DU CAMP.

MARIAGES

Ont été reçus les consentements à mariage ci-après:

KNOKAERT François, du kommando 2 120 avec Mademoiselle Ferez Simone, demeurant à Lille.

BLIN Gaston, du kommando 2 631, avec Mademoiselle Gagnien Geneviève, demeurant à Parigne l'Evêque (Sarthe).

Nos vœux de prompt réunion vont à ces jeunes mariés.

«Nous entrons dans une nouvelle année de souffrance. La guerre ne cesse d'étendre et d'aggraver ses ravages et rien n'est plus à l'abri des coups.»

«Plaise au ciel que les nations et leurs chefs, en pleine conscience de leurs redoutables responsabilités, s'élèvent audessus des angoisses de l'heure pour sauver une civilisation mise en péril par l'affaissement des forces spirituelles en face de progrès techniques qui entraînent les peuples vers la barbarie.»

«La France, à qui on ne saurait denier la place qui lui revient dans un monde réorganisé, souhaite ardemment s'associer à tout effort pour arrêter ou du moins atténuer la catastrophe.»

Maréchal PÉTAIN

(Réponse aux vœux du Corps Diplomatique
1er janvier 1944)

JOURNAUX

Nous vous donnons ci-dessous la liste des journaux auxquels vous pouvez vous abonner ainsi quel coût de l'abonnement par trimestre.

Nous vous précisons qu'il n'existe pas d'abonnement individuel. La demande globale de chaque kommando est considérée comme une liste collective au nom de ce kommando.

JOURNAUX FRANÇAIS

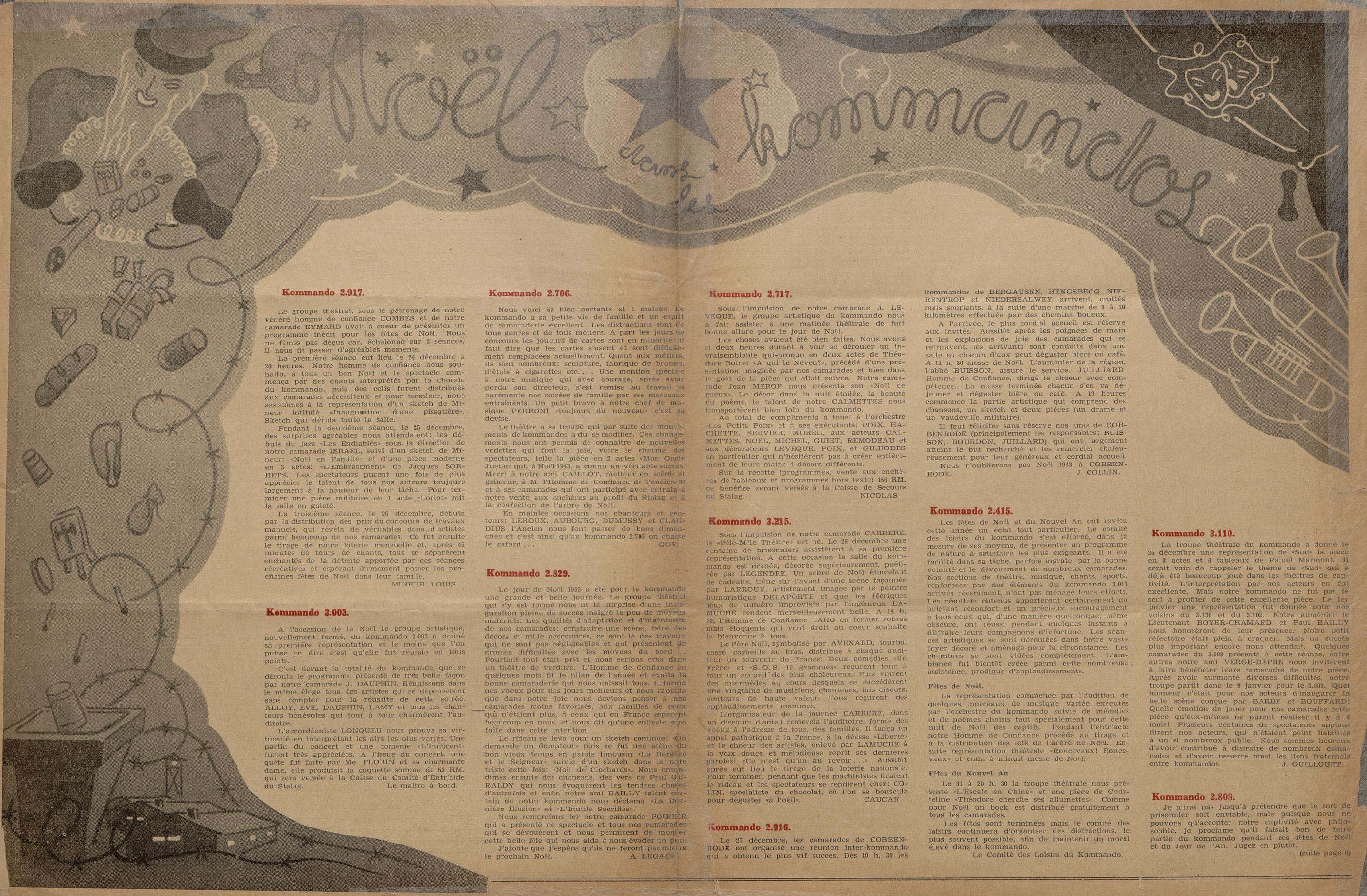
PARISER ZEITUNG	9,15	AUJOURD'HUI	4,30
ECHO DE NANCY	8,25	GRAND ECHO DU NORD	4,30
PARIS-SOIR	4,30	AUTO	0,75
MATIN	4,30	TERRE FRANÇAISE	1,43
PETIT-PARIEN	4,30	LA GERBE	1,43
L'OEUVRE	4,30	L'ILLUSTRATION	5,00
TOUTE LA FRANCE	0,66	AU PILORI	1,43
JOURNAL OFFICIEL			7,50

JOURNAUX BELGES

LE PAYS RÉEL	6,00	LE SOIR	7,50
LA LEGIA	4,05	LA TERRE WALLONNE	2,00

Pour le 2me trimestre 1944 (mai, juin, juillet), les demandes de journaux seront reçues jusqu'au 31 mars 1944, dernier délai.

Attention: si vous tenez à recevoir vos journaux, pensez à faire votre commande et surtout à nous la transmettre en temps utile. Jusqu'au 31 mars 1944 si vous passez vous-même à la bibliothèque. En cas d'envoi par la Trésorerie, n'oubliez pas le délai de transmission assez long (généralement les commandes parties du kommando après le 20 arrivent trop tard).



Kommando 2.917.

Le groupe théâtral, sous le patronage de notre vénéré homme de confiance COMBES et de notre camarade EYMARD avait à cœur de présenter un programme inédit pour les fêtes de Noël. Nous ne fûmes pas déçus car, écheionné sur 3 séances, il nous fit passer d'agréables moments.

La première séance eut lieu le 24 décembre à 20 heures. Notre homme de confiance nous souhaita, à tous un bon Noël et le spectacle commença par des chants interprétés par la chorale du kommando, puis des colis furent distribués aux camarades nécessiteux et pour terminer, nous assistâmes à la représentation d'un sketch de Mineur intitulé «Inauguration d'une pissotière». Sketch qui dérida toute la salle.

Pendant la deuxième séance, le 25 décembre, des surprises agréables nous attendaient: les débuts du jazz «Les Endiables» sous la direction de notre camarade ISRAEL, suivi d'un sketch de Mineur: «Noël en Famille» et d'une pièce moderne en 3 actes: «L'Embrassement» de Jacques SORBETS. Les spectateurs purent une fois de plus apprécier le talent de tous nos acteurs toujours largement à la hauteur de leur tâche. Pour terminer une pièce militaire en 1 acte «L'Orion» mit la salle en gâterie.

La troisième séance, le 26 décembre, débuta par la distribution des prix du concours de travaux manuels, qui révéla de véritables dons d'artistes parmi beaucoup de nos camarades. Ce fut ensuite le tirage de notre loterie mensuelle et, après 45 minutes de tours de chants, tous se séparèrent enchantés de la détente apportée par ces séances récréatives et espérant fermement passer les prochaines fêtes de Noël dans leur famille.

MINEUR LOUIS.

Kommando 3.003.

A l'occasion de la Noël le groupe artistique, nouvellement formé, du kommando 3.003 a donné sa première représentation et le moins que l'on puisse en dire c'est qu'elle fut réussie en tous points.

C'est devant la totalité du kommando que se déroula le programme présenté de très belle façon par notre camarade J. DAUPHIN. Réunissons dans le même éloge tous les artistes qui se dépensèrent sans compter pour la réussite de cette soirée. ALLOY, EVE, DAUPHIN, LAMY et tous les chanteurs bénévoles qui tour à tour charmèrent l'auditoire.

L'accordéoniste LONQUEU nous prouva sa virtuosité en interprétant les airs les plus variés. Une partie du concert et une comédie «L'Innocent» furent très appréciées. A l'issue du concert, une quête fut faite par Me. FLORIN et sa charmante dame, elle produisit la coquette somme de 53 RM. qui sera versée à la Caisse du Comité d'Entr'aide du Stalag.

Le maître à bord.

Kommando 2.706.

Nous voici 53 bien portants et 1 malade. Le kommando a sa petite vie de famille et un esprit de camaraderie excellent. Les distractions sont de tous genres et de tous métiers. A part les jours de concours les joueurs de cartes sont en minorité: il faut dire que les cartes s'usent et sont difficilement remplacées actuellement. Quant aux métiers, ils sont nombreux: sculpture, fabrication de broches, d'étuis à cigarettes etc... Une mention spéciale à notre musique qui avec courage, après avoir perdu son directeur, s'est remise au travail et agrémenta nos soirées de famille par ses morceaux entraînants. Un petit bravo à notre chef de musique PEDRONI «toujours du nouveau» c'est sa devise.

Le théâtre a sa troupe qui par suite des mouvements de kommandos a dû se modifier. Ces changements nous ont permis de connaître de nouvelles vedettes qui font la joie, voire le charme des spectateurs, telle la pièce en 2 actes «Mon Oncle Justin» qui, à Noël 1943, a connu un véritable succès. Merci à notre ami CAILLOT, metteur en scène et grimpeur, à M. l'Homme de Confiance de l'ancien 30 et à ses camarades qui ont participé avec entrain à notre vente aux enchères au profit du Stalag et à la confection de l'arbre de Noël.

En maintes occasions nos chanteurs et conteurs: LEROUX, AUBOURG, DUMUSSY et CLAUDIUS l'ancien nous font passer de bons dimanches et c'est ainsi qu'au kommando 2.706 on chasse le cafard...

GOY.

Kommando 2.829.

Le jour de Noël 1943 a été pour le kommando une grande et belle journée. Le groupe théâtral qui s'y est formé nous fit la surprise d'une inauguration pleine de succès malgré le peu de moyens matériels. Les qualités d'adaptation et d'ingéniosité de nos camarades: construire une scène, faire des décors et mille accessoires, ce sont là des travaux qui ne sont pas négligeables et qui présentent de grosses difficultés avec les moyens du bord... Pourtant tout était prêt et nous serions crus dans un théâtre de verdure. L'Homme de Confiance en quelques mots fit le bilan de l'année et exalta la bonne camaraderie qui nous unissait tous. Il forma des vœux pour des jours meilleurs et nous rappela que dans notre joie nous devons penser à nos camarades moins favorisés, aux familles de ceux qui n'étaient plus, à ceux qui en France espèrent beaucoup en nous, et nous dit qu'une collecte sera faite dans cette intention.

Le rideau se leva pour un sketch comique: «On demande un dompteur» puis ce fut une scène du bon vieux temps en patois limousin «La Bergère et le Seigneur» suivie d'un sketch dans la note triste cette fois: «Noël de Clochards». Nous entendîmes ensuite des chansons, des vers de Paul GERALDY qui nous évoquèrent les tendres choses d'autrefois et enfin notre ami BAILLY talent certain de notre kommando nous déclama «La Dernière Illusion» et «L'Inutile Sacrifice».

Nous remercions ici notre camarade POIRIER qui a présenté ce spectacle et tous nos camarades qui se dévouèrent et nous permirent de monter cette belle fête qui nous aida à nous évader un peu.

J'ajoute que j'espère qu'ils ne feront pas mieux le prochain Noël.

A. LEGACH.

Kommando 2.717.

Sous l'impulsion de notre camarade J. LEVEQUE, le groupe artistique du kommando nous a fait assister à une matinée théâtrale de fort bonne allure pour le jour de Noël.

Les choses avaient été bien faites. Nous avons ri deux heures durant à voir se dérouler un invraisemblable qui-proquo en deux actes de Théodore Botrel «A qui le Neveu?», précédé d'une présentation imaginée par nos camarades et bien dans le goût de la pièce qui allait suivre. Notre camarade Jean MEROP nous présenta son «Noël de gueux». Le décor dans la nuit étoilée, la beauté du poème, le talent de notre CALMETTES nous transportèrent bien loin du kommando.

Au total de compliments à tous: à l'orchestre «Les Petits Poix» et à ses exécutants: POIX, HACHELLE, SERVIER, MOREL, aux acteurs CALMETTES, NOEL, MICHEL, GUIET, REMODEAU et aux décorateurs LEVEQUE, POIX, et GILHODES en particulier qui n'hésitèrent pas à créer entièrement de leurs mains 4 décors différents.

Sur la recette (programmes, vente aux enchères de tableaux et programmes hors texte) 156 RM. de bénéfice seront versés à la Caisse de Secours du Stalag.

NICOLAS.

Kommando 3.215.

Sous l'impulsion de notre camarade CARRERE, le «Pôle-Môle Théâtre» est né. Le 26 décembre une centaine de prisonniers assistèrent à sa première représentation. A cette occasion la salle du kommando est drapée, décorée superbement, poétisée par LEGENDRE. Un arbre de Noël étincelant de cadeaux, trône sur l'avant d'une scène façonnée par LARROUY, artistement imagée par le peintre humoristique DELAPORTE et que les féériques jeux de lumière improvisés par l'ingénieur LAMUCHE rendent merveilleusement belle. A 14 h, 30, l'Homme de Confiance LAHO en termes sobres mais éloquentes qui vont droit au cœur souhaite la bienvenue à tous.

Le Père Noël, symbolisé par AVENARD, fourbu, cassé, corbelle au bras, distribuée à chaque auditeur un souvenir de France. Deux comédies «Un Frère» et «S.O.S. 10 grammes» reçurent tour à tour un accueil des plus chaleureux. Puis vinrent des intermèdes au cours desquels se succédèrent une vingtaine de musiciens, chanteurs, fins diseurs, conteurs de haute valeur. Tous reçurent des applaudissements unanimes.

L'organisateur de la journée CARRERE, dans un discours d'adieu remercia l'auditoire, forma des vœux à l'adresse de tous, des familles. Il lança un appel pathétique à la France, à la déesse «Liberté» et le chœur des artistes, enlevé par LAMUCHE à la voix douce et mélodieuse reprit ses dernières paroles: «Ce n'est qu'un au revoir...» Aussitôt après eut lieu le tirage de la loterie nationale. Pour terminer, pendant que les machinistes tiraient le rideau et les spectateurs se rendirent chez COLIN, spécialiste du chocolat, où l'on se bouscula pour déguster «à l'oeil».

CAUCAR.

Kommando 2.916.

Le 25 décembre, les camarades de COBBENRODE ont organisé une réunion inter-kommando qui a obtenu le plus vif succès. Dès 10 h, 30 les

kommandos de BERGAUSEN, HENGSEBECQ, NIERENTROP et NIEDERSALWEY arrivent, crottés mais souriants, à la suite d'une marche de 8 à 10 kilomètres effectuée par des chemins boueux.

A l'arrivée, le plus cordial accueil est réservé aux invités. Aussitôt après les poignées de main et les explosions de joie des camarades qui se retrouvent, les arrivants sont conduits dans une salle où chacun d'eux peut déguster bière ou café. A 11 h, 30 messe de Noël. L'aumônier de la région, l'abbé BUISSON, assure le service. JUILLIARD, Homme de Confiance, dirigé le chœur avec compétence. La messe terminée chacun s'en va déjeuner et déguster bière ou café. A 13 heures commence la partie artistique qui comprend des chansons, un sketch et deux pièces (un drame et un vaudeville militaire).

Il faut féliciter sans réserve nos amis de COBBENRODE (principalement les responsables: BUISSON, BOURDON, JUILLIARD) qui ont largement atteint le but recherché et les remercier chaleureusement pour leur généreux et cordial accueil.

Nous n'oublierons pas Noël 1943 à COBBENRODE.

J. COLLIN.

Kommando 2.415.

Les fêtes de Noël et du Nouvel An ont revêtu cette année un éclat tout particulier. Le comité des loisirs du kommando s'est efforcé, dans la mesure de ses moyens, de présenter un programme de nature à satisfaire les plus exigeants. Il a été facilité dans sa tâche, parfois ingrate, par la bonne volonté et le dévouement de nombreux camarades. Nos sections de théâtre, musique, chants, sports, renforcées par des éléments du kommando 3.015 arrivés récemment, n'ont pas ménagé leurs efforts. Les résultats obtenus apporteront certainement un puissant réconfort et un précieux encouragement à tous ceux qui, d'une manière quelconque, même obscure, ont réussi pendant quelques instants à distraire leurs compagnons d'infortune. Les séances artistiques se sont déroulées dans notre vaste foyer décoré et aménagé pour la circonstance. Les chambres se sont vidées complètement. L'ambiance fut bientôt créée parmi cette nombreuse assistance, prodigue d'applaudissements.

Fêtes de Noël.

La représentation commence par l'audition de quelques morceaux de musique variée exécutés par l'orchestre du kommando suivie de mélodies et de poèmes choisis tout spécialement pour cette nuit de Noël des captifs. Pendant l'entr'acte notre Homme de Confiance procède au tirage et à la distribution des lots de l'arbre de Noël. Ensuite représentation théâtrale «Roncevaux! Roncevaux!» et enfin à minuit messe de Noël.

Fêtes du Nouvel An.

Le 31 à 20 h, 30 la troupe théâtrale nous présente «L'Escale en Chine» et une pièce de Courteline «Théodore cherche ses allumettes». Comme pour Noël un bock est distribué gratuitement à tous les camarades.

Les fêtes sont terminées mais le comité des loisirs continuera d'organiser des distractions, le plus souvent possible, afin de maintenir un moral élevé dans le kommando.

Le Comité des Loisirs du Kommando.

Kommando 3.110.

La troupe théâtrale du kommando a donné le 25 décembre une représentation de «Sud» la pièce en 3 actes et 4 tableaux de Paul Marmont. Il serait vain de rappeler le thème de «Sud» qui a déjà été beaucoup joué dans les théâtres de captivité. L'interprétation par nos acteurs en fut excellente. Mais notre kommando ne fut pas le seul à profiter de cette excellente pièce. Le 1er janvier une représentation fut donnée pour nos voisins du 3.130 et du 3.102. Notre aumônier le Lieutenant BOYER-CHAMARD et Paul BAILLY nous honorèrent de leur présence. Notre petit réfectoire était plein à craquer. Mais un succès plus important encore nous attendait. Quelques camarades du 3.009 présents à cette séance, entre autres notre ami VERGE-DEPRE nous invitèrent à faire bénéficier leurs camarades de notre pièce. Après avoir surmonté diverses difficultés, notre troupe partit donc le 9 janvier pour le 3.009. Quel honneur c'était pour nos acteurs d'inaugurer la belle scène conçue par BARBE et BOUFFARD! Quelle émotion de jouer pour nos camarades cette pièce qu'eux-mêmes ne purent réaliser il y a 6 mois! Plusieurs centaines de spectateurs applaudirent nos acteurs, qui n'étaient point habitués à un si nombreux public. Nous sommes heureux d'avoir contribué à distraire de nombreux camarades et d'avoir resserré ainsi les liens fraternels entre kommandos.

J. GUILLOUET.

Kommando 2.808.

Je n'irai pas jusqu'à prétendre que le sort de prisonnier soit enviable, mais puisque nous ne pouvons qu'accepter notre captivité avec philosophie, je proclame qu'il faisait bon de faire partie du kommando pendant ces fêtes de Noël et du Jour de l'An. Jugez en plutôt.

(suite page 6)



Kdo. 2.808 (suite)

Le 25 décembre, le groupe théâtral de MEGGEN nous présenta la scène de l'ivresse des «Vignes du Seigneur», une petite saynète «César vainqueur», la partie de cartes de «Marius», le «Gardien de Phare», «S. O. S. 10 grammes» et «A qui la vache».

Le 31 décembre, des camarades de KIRCH-HUNDEN (kommando 2.809) vinrent nous jouer «Topaze» de Marcel Pagnol. Qu'il nous soit permis de féliciter ici tous les camarades dévoués qui ont joué magistralement cette pièce difficile.

Le 1er janvier, la troupe de BARO (kommando 2.805) nous donna en étreintes une représentation magnifique. Nous applaudîmes un drame bien enlevé «La Banque Crak», notre chansonnier CAPI dans deux chansons qu'il a composées «Les mineurs» et «Les Bobards», des chanteurs, des duettistes, et enfin 3 sketches musicaux plein d'entrain et excellemment joués. Pour terminer, ajoutons que les différentes collectes faites durant ces journées de fêtes ont permis de constituer une somme de 700 RM. Cet argent sera versé intégralement à la Caisse d'entraide des kommandos de MEGGEN. Les veuves, les orphelins de nos camarades décédés en captivité ne sont pas oubliés.

Nous tenons à remercier particulièrement le Lieutenant Médecin Robert GUY de son aide et de son dévouement, ce qui nous permit de passer agréablement les fêtes de fin d'année.

HUMEZ Emile.

NOËL DANS LES KOMMANDOS

Kommando 2.410.

Le 4me Noël de captivité s'est passé dans une atmosphère de franche camaraderie et de gaieté.

La représentation du 24 décembre débuta par une allocution de FRENOY, Homme de Confiance, qui demanda à tous de s'unir, de s'entraider, de prendre courage et garder confiance dans la dure épreuve que nous traversons. Il souhaita à ses camarades de passer un bon Noël, tout en pensant à ceux qui, là-bas, dans notre beau pays de France, nous attendent. Notre camarade FABRY, directeur du groupe artistique retraça l'activité théâtrale pendant l'année 1943 et montra ainsi que la devise du kommando «Rire quand même» n'est pas une vaine phrase. Ensuite, des colis confectionnés avec des dons généreux sont distribués aux camarades nécessiteux, puis l'orchestre «Tatave et ses boys» attaque la marche du 2.410 et le rideau se lève sur un sketch intitulé «Chez la Somnambule» suivi d'une pièce magistralement enlevée: «Monsieur Badin». L'orchestre joue ensuite les 5 derniers succès de son repertoire précédant le clou de la soirée «Le Cuisinier du Colon», qui lance toute la salle dans le fou-rire. Après la soirée théâtrale messe de minuit à la chapelle puis reveillon.

Le dimanche 26 décembre à 20 h, 30, l'orchestre s'est à nouveau fait entendre ainsi que 22 chanteurs. A minuit tout le monde se sépara, content d'avoir passé ce Noël 1943 dans une atmosphère de bonne camaraderie et espérant que Noël 1944 nous verra chez nous au milieu de notre famille.

Je remercie chaleureusement tous ceux qui ont contribué à nous divertir et tout particulièrement mon sympathique FABRY qui est chargé de mettre les programmes sur pied.

J. FRESNOY.

«Noël est, de toutes les fêtes, la plus populaire, la plus ardemment souhaitée et par les grands et par les petits, parce que Noël est l'anniversaire d'une naissance. Et qu'y a-t-il de plus beau qu'une naissance? C'est l'avenir, le soutien de la vieillesse assuré, la joie au foyer! Ainsi, de même qu'une naissance remplit de joie les parents, réjouissons-nous tous de cet anniversaire qui nous fait espérer en une année 1944 propice à notre désir le plus cher: la Classe!»

«Et maintenant, vous disant «Bon Noël», j'ajoute: patience, encore — courage, toujours — espoir, plus que jamais.»

La première partie du spectacle se déroule alors suivant le programme. Et d'abord HUCHET, BELET, BAUDRILLARD dans un numéro de clowns. Les «Belles Vacances» (1 acte) avec DUC, HUCHET, HAERLE, BAUDRILLARD, RENUCCI. «Le Noël du Contrebandier» (1 acte) avec RENUCCI, TORDO, LABARRE et PATON. Enfin la scène de l'ivresse des «Vignes du Seigneur» avec BELET et LANGLOIS.

Alors, chacun commentant cette première partie se mit à table, attendant la suite annoncée. Un grand tapage, quelques couvertures servant de rideau, et tout à coup une musique s'élève de derrière cet écran. NUHET, le magicien, nous présente un piano automatique sorti des décombes. Puis un jeu de massacre, une «roue de la chance», une «vision d'histoire» etc. et un bistrot. Et ainsi, tard dans la nuit, tous les camarades oublièrent un peu de leur triste condition, et se donnèrent à coeur joie.

Kommando 3.023.

Un petit kommando situé en pleine campagne comptant 40 hommes; une baraque en bon état, hélas! un peu petite pour l'occasion. Après un repas au cours duquel on voit défilier de bonnes choses, venant de France pour la plupart, l'Homme de Confiance ouvre la soirée en adressant à tous ses camarades quelques bonnes paroles, leur souhaitant de passer du mieux possible ces fêtes de Noël. L'orchestre débute aussitôt accompagnant des exhibitions de danses folkloriques, puis notre camarade VIEVILLE, magnifique athlète, se fait applaudir dans ses mouvements de culture physique. Enfin un excellent reveillon groupe tous les camarades et c'est à une heure avancée de la nuit que chacun regagne son lit.

Le lendemain, jour de Noël la journée est assez calme, mais le soir, vers 21 heures, l'orchestre joue quelques morceaux et c'est le moment du radio-crochet, réunissant 11 concurrents, qui soulève l'hilarité générale. Une collecte faite au cours de cette soirée au profit du Comité d'entraide du Stalag a produit la somme de 35,20 RM.

En résumé, magnifique Noël passé dans une atmosphère d'union, de fraternité et il faut le dire de gaieté. Chacun a, pendant ces quelques heures, oublié les tristes et longues heures de la captivité. A tous encore une fois merci.

DANGEVIL.

Kommando 2.510.

Depuis Pâques 1943 le «Neurathénique Club» ne s'était pas produit. Le gros travail des champs ne lui laissant pas assez de loisirs pour les répétitions, mais dès le 1er octobre il reprit son activité et donna pour les fêtes de Noël deux représentations qui obtinrent un succès mérité.

Le vendredi 24 décembre, après que notre sympathique Homme de Confiance et directeur du club eut prononcé quelques paroles de circonstance, les planches furent laissées aux acteurs. Différents chanteurs se firent entendre dans «L'âme des roses», «La guinguette a fermé ses volets», «La polka du roi», interprétée en costumes du temps etc. ... Puis ce fut le théâtre. La troupe nous présenta: «Asile de nuit», «La gifle», «La semaine anglaise» et «Drôle d'emploi».

Le jour de Noël le kommando 2.609 vint nous rendre visite et la séance exactement la même que la veille dérida les plus moroses. A la fin de la représentation, après avoir écouté la Marseillaise, une minute de silence fut observée à la mémoire de nos camarades décédés en captivité. Pour terminer les fêtes une tombola de 50 lots nous permit de couvrir les frais et de penser à la Caisse de Secours du Stalag.

Je remercie bien sincèrement tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette fête et je leur dis: «certes nous avons eu du travail mais nous avons la satisfaction d'avoir distrait les copains et empêché le cafard de venir occuper leur esprit.»

A. BOURLLOT.

Kommando 2.609.

Malgré le peu de loisirs que laisse le travail de «Bauer» et son effectif relativement réduit, le Kommando a tenu, comme les années précédentes, à marquer les fêtes de Noël par des divertissements qui apportèrent quelques instants de joie et de gaieté. Nombreux furent les camarades qui rivalisèrent d'ingéniosité et d'adresse pour édifier, dans un charmant décor hivernal, ce coquet petit village de France groupé autour de sa magnifique église gothique.

L'ambiance de Noël était donnée par une gracieuse crèche, avec ses personnages et animaux miniatures, ornée de mousse et encadrée par 2 sapins de Noël. La salle, décorée de banderoles, avait un véritable air de fête.

Programme.

Plusieurs jours à l'avance déjà, les joueurs s'affrontèrent dans des concours de cartes: bridge, belote, coïncée et de dames. Des prix avaient été prévus pour stimuler les concurrents.

Le soir du 24 décembre, une séance théâtrale, organisée par DORIGNY et sa troupe avec des chants, des fantasies, 2 saynètes et un sketch comique, obtint un franc succès.

Le 25 décembre, une messe solennelle chantée fut célébrée par M. l'abbé LAGRUE devant un groupe recueilli. A l'issue de la cérémonie, un repas en commun groupa tout le kommando dans une atmosphère de franche camaraderie et fut suivi d'une allocution de l'Homme de Confiance.

Au cours de ces jours de fêtes, les camarades malheureux du Stalag ne furent pas oubliés; une somme de 250 RM. fut recueillie parmi les 34 P. G. du kommando, destinée à la Caisse de Secours du Stalag.

Kommando 3.128 (782).

21 heures. La sonnerie invite les camarades à se rendre dans la salle de théâtre.

En avant-scène, notre Homme de Confiance Marcel TORDO nous dit quelques mots sur cette fête: «pour la 4me fois nous nous apprêtons à fêter Noël hors de chez nous. Malgré de nombreuses difficultés, le groupe théâtral s'est mis à la tâche afin de donner une note de gaieté à cette soirée. J'ai tenu à ce que Noël ne ressemble pas aux précédents, et je suis heureux de pouvoir remercier tous les camarades du groupe qui se sont donnés à fond. Plusieurs surprises vous sont réservées, qui j'espère sauront vous plaire et vous divertir.»

IN MEMORIAM

Nos camarades français:

BESCOND F., matricule 12.756/203, décédé le 30 mars 1943, originaire de Plabennec (Finistère)

WALLE M., matricule 22.092 VI A, décédé le 1er mai 1943, originaire de Soissons (Aisne)

BARESTÉ René, matricule 19.061 VI A, décédé le 1er mai 1943, originaire de Cannes (Alpes Maritimes)

MARCHAND V., matricule 21.062 VI D, décédé le 3 septembre 1943, originaire de Saint-Julien de l'Escape (Charente Mère)

GATEAU Guy, matricule 17.749 VI A, décédé le 16 octobre 1943, originaire de Niort (Deux Sèvres)

LAFON A., matricule 27.406 VI A, décédé le 22 novembre 1943, originaire de Saint-Cernin (Cantal)

de Dortmund:

CROZIER Henri, matricule 21.059 VI A, du kommando 2.730, décédé le 28 octobre 1943, habitait à Espeluche (Drôme)

PERROUIN Henri, matricule 40.467 VI A, du kommando 2.007, décédé le 21 décembre 1943, habitait à Tarcia par Saint-Amour (Jura)

HELLE Emile, matricule 20.219 VI A, du kommando 2.411, décédé le 8 janvier 1944, habitait Meyrala (Dordogne)

Nous adressons nos sentiments de profonde sympathie aux familles dans le malheur qui les frappe.

Kommando 3.117.

Dans notre petit camp, fort de 30 unités, dont une moitié est occupée chez les paysans et l'autre moitié employée dans l'industrie, une captivité de 40 mois en commun lie les uns et les autres d'une amitié et d'une solidarité parfaites.

Tous groupés, autour de notre Homme de Confiance, GODIGNON Antonin, qui a su créer une ambiance aussi favorable dans notre petite communauté, nous unissons nos peines et nos joies et pratiquons une aide bienfaisante.

Dans le cadre de nos chambrées élégamment fleuries, et parmi des décors appropriés, nous avons, comme l'an passé, consacré notre union et commémoré la veillée de Noël par une soirée artistique. Celle-ci, sous la direction de notre camarade VACHOT obtint un franc succès. «Un malin» d'Yves Mirande et «la Grammaire» de Labiche, deux petites pièces pleines de finesse furent interprétées d'une façon magistrale. La phalange du «rideau de WALLE» nous présenta ensuite son intermède commémoratif: «Le Noël des Séparés». Cet arrangement de VACHOT, plein de poésie et de sentiment, évoqua pour nous la France des temps révolus et l'aube nouvelle qui se présente pour elle. En apothéose avec les chants liturgiques, c'est aux douze coups de minuit un élan d'espérance qui vibre dans nos cœurs au moment où se dévoila la crèche sacrée et le sapin brillamment garni. Après la partie artistique, la partie gastronomique nous attendait. Tous réunis autour de la même table, nous avons savouré, grâce à la sollicitude du Gouvernement du Maréchal, des mets préparés à la française par nos cuisiniers improvisés. Heureux de nous sentir au coude à coude, c'est dans la franche gaieté que pétilla la bonne humeur et l'esprit français, jusqu'au moment trop tôt venu à notre gré, où sonna la couvre feu. GOUET Pierre.

Kommando 2.709.

Notre kommando avait organisé, à l'occasion de Noël, une petite soirée théâtrale. Pour un début le comité organisateur a parfaitement réussi: chants, monologues, avec intermèdes de musique se sont succédés alternativement, un radio-crochet a déchainé le fou-rire. Pour terminer la soirée une tombola et une vente aux enchères ont produit la somme de 430 RM. qui a été versée au Comité d'Entr'aide. Belle soirée qui resserrera davantage les liens d'amitié qui unissent les camarades de notre kommando. Une indiscretion: il paraît qu'il y en aura d'autres. DUGELAN.

Kommando 2.217.

Afin de fêter dignement Noël, sous l'impulsion de son Homme de Confiance AMOUROUX, le kommando s'est en un tour de main transformé en hippodrome et c'est dans une vraie atmosphère turfiste que la veillée commença. AMOUROUX était lui-même et malgré son poids transformé en jockey. Le programme se composait de 6 courses: plat et obstacles. Peu de favoris gagnèrent. Notre camarade FARGETTE, très chanceux, se retira du champ l'escarcelle singulièrement alourdie. La soirée se continua par des jeux divers. Celui de la poêle fut, par ces temps de disette, non sans amertume, où tous, ayant reçu de France et des leurs la preuve matérielle et touchante nos camarades, à VIGNON notamment, de boire à bon compte. Un homérique combat de coqs permit à notre brillant MIMILE de se faire magistralement «raouster» par le jeune et vindicatif MERCIER. Une course à la brouette, riche en bûches (les seules d'ailleurs que nous ayons eues pour ce Noël) termina cette soirée sur une note particulièrement optimiste. Charles BESSIERE.

A signaler qu'au cours d'une vente aux enchères à l'américaine un paquet de cigarettes atteignit la somme de 204 RM. La vente rapporta un total de 574 RM. Cette somme nous a permis de venir en aide à un de nos camarades. AMOUROUX.

Kommando 2.207.

Le groupe théâtral du kommando nous avait jusqu'à présent présenté des soirées musicales et des crochets radiophoniques qui remportèrent de très vifs succès. Mais le 31 décembre, date mémorable pour les camarades du kommando, le R.J.F. (radio journal de France) a tenu à nous présenter une soirée théâtrale sans précédent. Nos artistes nous donnèrent le meilleur d'eux-mêmes pour

nous présenter ce spectacle. Le programme comprenait une émission du R.J.F., sketch de Robert SAUNIER, suivi d'une représentation théâtrale de «MENELAS», comédie en un acte, suivie du «Ménage renversé», comédie en 1 acte également. L'orchestre se fit ensuite entendre dans «A la guinguette des Gefanges» fantaisie récréative de Fernand LANGLOIS. Cette soirée nous a donné une fois de plus une ambiance de franche camaraderie et nous remercions les organisateurs et artistes que nous souhaiterions applaudir plus souvent. DELACROIX.

Kommando 3.012.

Dans le but d'apporter quelque dérivatif à tout ce qu'une 4^{me} année d'exil peut avoir de morne et de nostalgique, la troupe théâtrale du kommando avait convié en matinée de nombreux spectateurs à son programme de réouverture.

Son directeur Jean RUAUD et ses collaborateurs habituels ont présenté un spectacle de sketches, intermèdes de musique et de chants, digne des succès précédents du groupe, dont la valeur ne c'est pas démentie en dépit des difficultés nouvelles.

Les circonstances ont donné au camp une installation plus précaire. Toutefois sa chambrée unique a favorisé, au soir, une plus fraternelle participation dans un effort pour passer un réveillon particulièrement goûté. G. FERRE.

Kommando 2.621.

Pour la veillée de Noël, nous avons fait un repas en commun avec tours de chant. Au cours de ce repas, qui s'est prolongé assez tard, notre Homme de Confiance a prononcé, quelques paroles de circonstance. Le kommando s'est ensuite réuni, devant l'arbre de Noël et la crèche, pour chanter le «Minuit chrétien» et exécuter des choeurs parlés.

Kommando 2.821.

Après la messe de minuit nous avons passé un réveillon en commun égayé par des tours de chant. Le lendemain nous nous sommes tous réunis dans la grande salle du kommando pour le repas de midi. L'après-midi a été occupé par un radio-crochet.

Kommando 2.627.

Pour la veillée de Noël la troupe théâtrale nous a présenté «On demande un bandit», «En plein amour» (pièce militaire) et «Les Experts». Soirée parfaitement réussie. Nous remercions particulièrement LANGELIER, directeur du théâtre et MAZEL, monteur-décorateur.

Kommando 2.407.

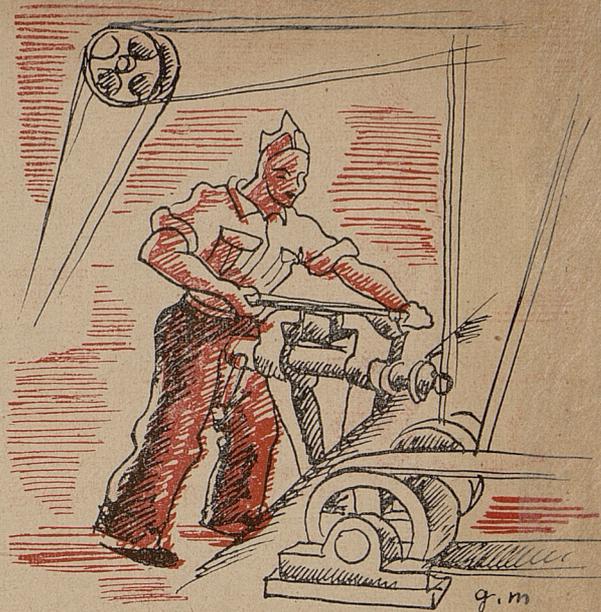
Pour la soirée de Noël nous avons organisé un foyer-cabaret chantant avec vente de pochettes surprises et de prix. La journée du lendemain 25 décembre a été bien remplie par un gala de boxe passionnant. La vente des pochettes surprises et la loterie nous ont permis d'envoyer un mandat de 20 RM. à chacun des 93 enfants des prisonniers du kommando.

Le 2 janvier, course au trésor qui a rapporté 320 RM. à verser au Comité d'Entr'aide du Stalag.

Kommando 2.912.

Notre petit poêle magique et vaillant, malgré toute sa bonne volonté, ne put porter sur son échine le matériel nécessaire par un dîner en commun de 44 Français décidés à marquer les fêtes de Noël 1943 par un repas aussi plantureux que possible. Grâce à l'expérience de notre cordon bleu BORIV, nous sommes parvenus à nous trouver tous réunis au moment du dîner. Il est vrai que les uns savouraient déjà le dessert alors que d'autres parlaient à l'attaque des sardines.

Après le dîner plusieurs chanteurs se sont fait entendre: GODET, le parisien, SEGOND, DE BUCK dans «Mom P'Tit Quinquin». Nos camarades LUTRINGER, ESCLAVY, MONXION nous ont présenté un sketch: «Le Capitaine Doudou». Puis CECCHINI, monologue en main nous a fait parcourir quelques stations de métro. Pour terminer GODET a mimé le retour au pays de notre camarade Alfred. DUPUY.



PETITES ANNONCES

Kommando 2.911.

Cherche à acheter un trombone à coulisse.

Kommando 2.708.

Serait acheteur d'un accordéon.

Kommando 2.814.

Serait acheteur d'un accordéon.

Bataillon 12.

Serait acquéreur d'une grammaire allemande (de préférence la méthode Gaspey-Otto-Sauer).

L'orchestre du Stalag VI D serait acquéreur:

- d'un saxophone alto
- d'une grande flûte système Boehm
- d'un violon alto avec archet
- d'un cor d'harmonie en fa
- d'un hautbois système Boehm.

AUX KOMMANDOS

Ce mois-ci, vous nous avez envoyé de nombreux articles retraçant en de petits tableaux très vivants la façon dont vous avez passé les fêtes de Noël. Vous avez ainsi pris une part active à la composition du CLOS VI D, démontrant que le CLOS n'est pas seulement le journal du Camp mais qu'il est également votre journal.

Nous vous demandons de continuer chaque mois à nous tenir au courant de votre vie, de vos occupations, de vos loisirs.

Nous publions dans ce numéro des articles concernant l'activité des Amicales Régionales au Camp ou évoquant des paysages des lointaines provinces françaises.

Kommandos, dans ce domaine non plus, ne vous laissez pas distancer.

Citadins, décrivez-nous les places, les rues, les monuments remarquables de votre ville.

Campagnards, envoyez-nous des petits exposés sur la vie, les coutumes dans votre village ou dans votre région. Dépeignez-nous votre coin favori au bord de la rivière dans laquelle vous alliez pêcher, les bois où vous alliez chasser, ou simplement rêver, les chemins creux où vous flâniez après le travail ou pendant les vacances.

Kommandos à vos plumes... votre journal, le CLOS VI D, attend vos articles régionaux. LE CLOS VI D.



AIDE INTELLECTUELLE. —

Les Centres d'Entraide aux Etudiants mobilisés et prisonniers me font savoir qu'ils sont en mesure de venir en aide aux étudiants prisonniers, par l'envoi de livres d'études ou de culture générale, de périodiques, revues d'ordre universitaire, intellectuel, artistique ou professionnel, instruments d'étude que peuvent désirer les étudiants, pièces de théâtre et sketches.

Les Centres d'Entraide aux étudiants sont également à la disposition des étudiants pour donner tous renseignements universitaires et professionnels, concernant les programmes nouveaux, les examens et concours à programmes réduits ou réservés aux P. G.

Par suite d'une récente réorganisation, la durée d'acheminement est nettement réduite (moyenne 1 mois).

Voici l'adresse de ces organismes avec leurs attributions:

LIVRES DE DISTRACTION ET VULGARISATION

zone Nord: Comité Central d'Assistance aux Prisonniers de Guerre, section Bibliothèques et Jeux, 31, boulevard de la Tour Maubourg, PARIS.

zone sud: Croix-Rouge Française, service de l'Aide Intellectuelle, 112, Cours Gambetta, LYON.

LIVRES D'ETUDE ET DE CULTURE GENERALE

zone Nord: Centre d'Entraide aux Etudiants Mobilisés et Prisonniers, 5, place Saint-Michel, PARIS 5e.

zone sud: Centre d'Entraide aux Etudiants Mobilisés et Prisonniers, 20, rue François Garcin, LYON 3e.

COMMUNICATION DE L'Y.M.C.A. —

De manière à assurer une utilisation et répartition adéquates des matériaux demandés à l'Aide aux Prisonniers de Guerre des Unions Chrétienne de Jeunes Gens UCJG/YMCA), et envoyés dans votre camp, nous nous permettons de vous informer que **des demandes formulées par des p. d. g. particuliers ne seront pas acceptées** par nous sans la contre-signature de vous en tant qu'Homme de Confiance. Nous préférons recevoir les listes de demandes de vous directement. Les dites listes et la correspondance respective devront être transmises à notre bureau ici et non pas à notre siège central à Genève.

Comme vous le savez, le matériel remis à vos bons soins reste notre propriété. Ce matériel est destiné à servir la communauté dans votre camp. En cas où des décisions spéciales seraient à prendre en vue, veuillez consulter notre secrétaire visitant votre camp, ou communiquer avec notre bureau principal à Sagan.

VISITE DES DELEGUES DE LA MISSION SCAPINI

Après avoir parcouru deux jours divers kommandos du VID, le Lieutenant POIGNY et le Médecin-Lieutenant COPREAU ont rendu visite au Stalag le mercredi 26 janvier.

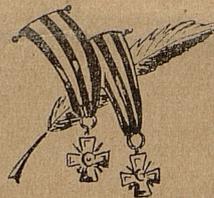
Tandis que le Médecin-Lieutenant COPREAU visitait le camp et l'infirmerie le Lieutenant POIGNY prenait contact avec l'Homme de Confiance Principal et tous ses services, traitant avec Kléber VICTORIA de toutes les questions intéressant la marche du Stalag.

DECORATIONS

Nous apprenons la citation à l'ordre du régiment du Sergent Chef COLIN René du kommando 3.124.

Le Capitaine DELAVALLEE, Officier-Conseil a reçu, par ordre du Maréchal, la Francisque.

Nous leur adressons nos plus sincères félicitations.



ENVOI D'ETIQUETTES COLIS. —

Sur la demande de la Direction du Service des Prisonniers de Guerre, 52, avenue Maréchal Foch à LYON, je rappelle à nouveau que:

Les NORD-AFRICAINS, doivent envoyer leurs étiquettes à la Sous-Direction des Prisonniers de Guerre, 231, boulevard Saint-Germain à PARIS.

Les CORSES, dont la famille est actuellement en Corse et qui en recevaient leurs colis, doivent adresser leurs étiquettes à la Direction du Service des Prisonniers de Guerre, 52, avenue du Maréchal Foch à LYON.

Les NECESSITEUX ayant de la famille doivent envoyer leurs étiquettes à leur famille qui remettra au Comité auquel ils sont inscrits.

Les NECESSITEUX SANS FAMILLE doivent envoyer une carte avec la première étiquette à la Croix-Rouge du Département où ils sont domiciliés ou nés à leur choix. Le Délégué départemental leur répondra en leur désignant le Comité auquel ils devront envoyer leurs étiquettes par la suite.

Je rappelle également ma circulaire du 11 novembre, par laquelle je demandais à tous les Hommes de Confiance de me faire parvenir la liste des P. G. qui rentreraient dans les catégories: Nord-Africains, Corses, Nécessiteux, Nécessiteux sans Famille, qui adressent leurs étiquettes à des Comités d'Assistance, Croix-Rouge et autres. Toutes ces étiquettes doivent être ramassées par l'Homme de Confiance et m'être adressées directement.